

Les prix baissent à la suite de l'annonce de meilleures perspectives dans le conflit au Moyen-Orient.

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j
		Semaine S	Semaine S-1		
TTF	DA	77,63	81,38	€/MWh	↓ -3,75
PEG	DA	77,72	81,29	€/MWh	↓ -3,57

Produit	Maturité	Moyenne prix spot		Unité	Δ Evolution sur 7/j
		Semaine S	Semaine S-1		
FR BL	Spot	123,21	165,62	€/MWh	↓ -42,42
FR PL	Spot	88,73	133,43	€/MWh	↓ -44,70

Actualité économique et géopolitique

Un haut responsable iranien a déclaré que Téhéran pouvait rouvrir le détroit d'Ormuz sous sept jours si les États-Unis allégeaient leur pression militaire et levaient le blocus des ports iraniens. La délégation iranienne à l'Assemblée générale de l'ONU dispose d'une « pleine autorité pour relancer la diplomatie ». Cette annonce a déclenché un repli prononcé des cours. Le Brent clôturant à USD 99.25/b (-1.09 %) le 22/09, portant la baisse cumulée sur cinq séances à plus de 14 %. L'espoir a toutefois été tempéré par Donald Trump, qui a déclaré qu'un accord de paix ne viendrait qu'après les élections de mi-mandat de novembre, menaçant d'« anéantir » l'Iran en l'absence d'accord.

Les prix du gaz européen ont fortement reculé, le TTF perdant près de 12 % sur la semaine sous l'effet des espoirs de réouverture du détroit d'Ormuz et d'un appel d'offres allemand portant sur les stockages. Les fondamentaux restent toutefois tendus, avec des stocks allemands historiquement bas, des exportations norvégiennes réduites par la maintenance et des inquiétudes persistantes sur l'offre qatarie. Aux États-Unis, les prix du gaz ont progressé grâce à une production en baisse et à des exportations de GNL en hausse, maintenant un important écart de prix entre le Henry Hub et le TTF.

Le sommet entre Xi Jinping et Donald Trump cette semaine est au centre de l'attention des marchés, tandis que les raffineurs indiens réduisent leurs achats de brut russe face au risque de nouvelles taxes américaines, une situation susceptible de perturber les flux pétroliers mondiaux.

Les marchés anticipent désormais trois à quatre hausses de taux supplémentaires sur l'année à venir pour la BCE, le pétrole et le gaz se situant au niveau du scénario « sévère », avec une inflation qui pourrait culminer à ~4 %, soit le double de l'objectif. Côté américain, la croissance du PIB a ralenti à 1.5 % au T2 (contre 2.1 % au T1) la FED ayant également relevé ses taux.

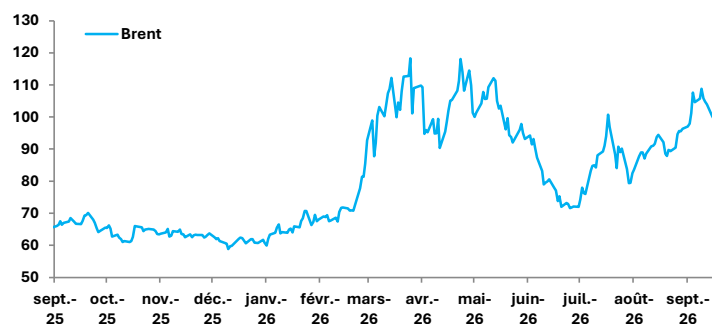
Indicateurs de marché : autres données

Brent Ice Spot (\$/b) :

Les cours du pétrole ont poursuivi leur repli cette semaine, le Brent perdant près de 8 % pour retomber à 100,34 \$/b. Le marché a principalement réagi aux espoirs d'une reprise du dialogue entre les États-Unis et l'Iran, après les déclarations de Donald Trump se disant ouvert à une rencontre avec le président iranien à l'occasion de l'Assemblée générale de l'ONU.

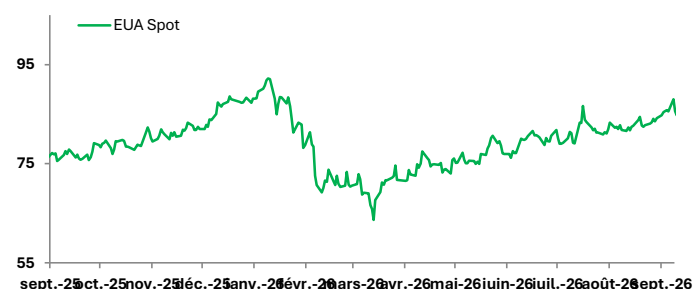
Les tensions au Moyen-Orient restent soutenues notamment avec l'avancée des Houthis, mais la reprise des exportations saoudiennes et l'augmentation des flux via Ormuz ont rassuré le marché, compensant en partie les perturbations en Arabie saoudite et en Libye.

Brent Ice Spot (\$/b)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2 (€/t)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

CO2(€/t) :

Le contrat EUA décembre 2026 a rebondi vers 87 €/t après un creux à 84 €/t en début de semaine, soutenu par une demande solide lors des enchères EEX et par les marchés de l'énergie, bien que la baisse du gaz et de l'électricité ait limité la hausse.

Les enchères européennes continuent de refléter une demande soutenue, tandis que l'actualité reste marquée par la Climate Week et les évolutions des marchés carbone internationaux. À l'inverse, le recul des ambitions climatiques américaines souligne une divergence croissante avec le modèle européen.

Actualité du marché du gaz

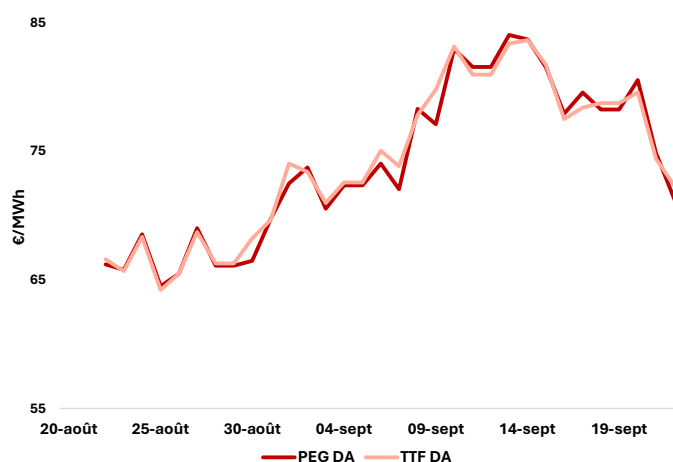
Le TTF MA a corrigé à 74 €/MWh, son plus bas niveau depuis deux semaines, sous l'effet des espoirs de progrès diplomatiques entre les États-Unis et l'Iran ainsi que de températures attendues au-dessus des normales saisonnières. Les prix sont toutefois restés soutenus par les perturbations persistantes au Moyen-Orient, les contraintes sur les exportations de GNL qataries et des stocks européens toujours inférieurs aux niveaux observés l'an dernier.

Les variations de l'écart JKM-TTF, continuent de suggérer que l'Europe devrait attirer des cargaisons de GNL Spot, un phénomène renforcé par la faiblesse actuelle de la demande asiatique de GNL. Malgré cela, les analystes estiment qu'il restera difficile pour l'Europe d'atteindre son objectif de stockage avant l'hiver.

Du côté de l'offre, les opérations de maintenance programmées et les indisponibilités imprévues en Norvège, notamment sur le champ gazier de Troll, ont maintenu les exportations à des niveaux inférieurs à leur capacité habituelle. Les flux ont fluctué entre environ 257 et 280 Mcm/j, contre une capacité habituelle proche de 340 Mcm/j, contribuant ainsi au soutien des prix. Selon Reuters, ces contraintes devraient perdurer jusqu'à la fin du mois de septembre.

Les prévisions de températures supérieures aux normales saisonnières devraient toutefois limiter la demande de chauffage et favoriser les injections dans les stockages européens. La combinaison d'une demande modérée, d'un apaisement relatif des inquiétudes géopolitiques et des perspectives de discussions entre Washington et Téhéran a contribué au repli des prix, sans pour autant remettre en cause les préoccupations liées à l'équilibre du marché européen pour l'hiver 2026-2027.

Evolution des Prix TTF DA et PEG DA



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Indicateurs du marché du gaz

Gaz

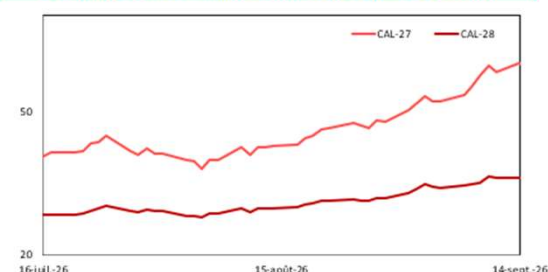
		PEG (€/MWh)		TTF (€/MWh)	
		EoD	Var EoD-7	EoD	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-09-22	71,20	↓ -10,30	72,26	↓ -8,65
MONTH	OCT-26	72,61	↓ -6,42	73,37	↓ -6,14
	NOV-26	71,73	↓ -6,18	73,17	↓ -6,13
	DEC-26	71,97	↓ -5,92	72,82	↓ -6,10
QUARTER	Q4-26	72,10	↓ -6,22	73,12	↓ -6,23
	Q1-27	70,94	↓ -6,13	71,56	↓ -6,21
	Q2-27	54,20	↓ -1,50	55,01	↓ -22,76
SEASON	SUM-26	71,53	↓ -6,17	72,35	↓ -6,22
	WIN-26	52,39	↓ -1,02	53,08	↓ -1,08
CAL	CAL-27	56,26	↓ -2,11	57,01	↓ -2,20
	CAL-28	36,21	↑ 0,17	36,91	↑ 0,39
	CAL-29	28,74	↑ 0,48	25,76	↑ 0,41

Evolution des prix PEG Month Ahead sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Evolution des prix calendaires PEG sur 3 mois glissants (€/MWh)



⚡ Actualité du marché de l'électricité

Le contrat français baseload Day-Ahead a bondi de 193,6 % mardi pour atteindre 160 €/MWh, dans un contexte de fortes tensions sur l'offre en Europe continentale.

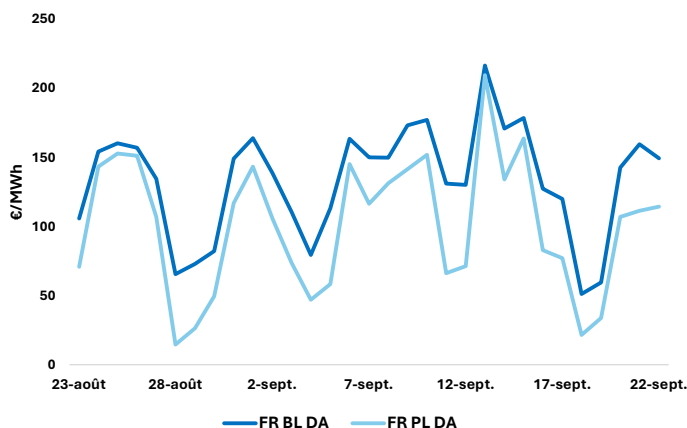
Cette hausse s'explique principalement par un déficit simultané des productions renouvelables. La production éolienne et hydraulique est restée faible en Europe, resserrant fortement l'équilibre offre-demande. Selon Kpler, la faiblesse du vent allemand n'est actuellement pas compensée par l'hydraulique, également pénalisée dans les bassins alpin et nordique, **ce qui soutient les prix allemands et, par ricochet, ceux des marchés voisins, notamment la France.**

Les analystes soulignent également que les faibles apports hydrauliques ont un impact indirect sur le nucléaire, **des niveaux d'eau insuffisants pouvant contraindre certains réacteurs à réduire leur production et accentuer les tensions sur le système électrique.**

Du côté de la demande, **la vague de chaleur persistante dans le sud de la France continue de soutenir la consommation.** Les températures pourraient atteindre 32 à 33°C dans la vallée de la Garonne, tandis que la demande électrique française est attendue autour de 44,1 GW.

La disponibilité du parc nucléaire français est restée stable à environ 70 % de la capacité installée. Le marché reste toutefois attentif aux nombreux arrêts programmés en cours et à venir, notamment celui de l'EPR de Flamanville 3 (1,62 GW), prévu à partir du 26 septembre pour une durée d'un an, dans le cadre de son premier arrêt long programmé.

Evolution des Prix Spot FRBL et FRPL



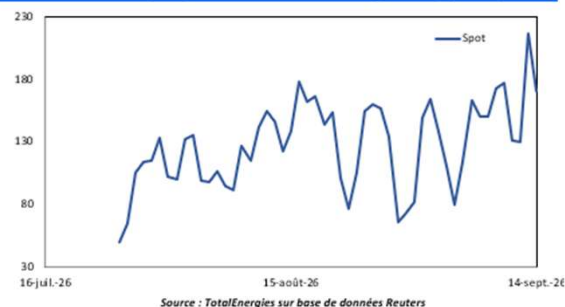
Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

⚡ Indicateurs du marché de l'électricité

Electricité

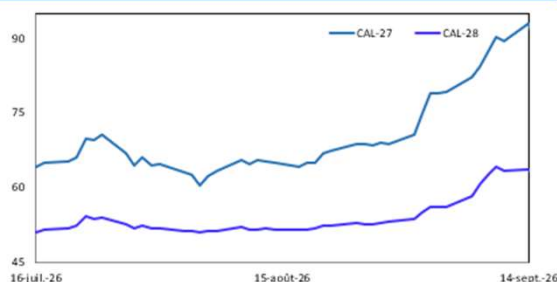
		Baseload (€/MWh)		Peakload (€/MWh)	
		EOd	Var EoD-7	EOd	Var EoD-7
DAY AHEAD	2026-09-22	158,11	↑ 30,99	130,08	↑ 47,33
MONTH	OCT-26	147,75	↑ 2,81	159,54	↓ -13,24
	NOV-26	153,53	↓ -10,07	164,25	↓ -3,75
	DEC-26	145,16	↓ -13,02	192,90	↓ -23,46
QUARTER	Q4-26	148,76	↓ -6,72	183,55	↓ -16,38
	Q1-27	139,00	↓ -12,20	171,94	↓ -12,66
	Q2-27	45,18	↓ -5,66	36,50	↓ -3,27
	Q3-27	61,09	↓ -1,64	51,62	↓ -1,94
CAL	CAL-27	83,31	↓ -6,23	95,59	↓ -6,34
	CAL-28	57,18	↓ -6,17	68,88	↓ -4,45
	CAL-29	54,97	↓ -3,63	68,12	↓ -3,10

Evolution des prix spot électricité sur 3 mois glissants (€/MWh)



Source : TotalEnergies sur base de données Reuters

Evolution des prix calendaires électricité sur 3 mois glissant (€/MWh)



Point focus : Les importations européennes de GNL disposent d'une marge de sécurité de plus en plus réduite.

L'Europe semble être suffisamment approvisionnée en gaz pour traverser un hiver normal. Toutefois, la combinaison de perturbations potentielles des flux en provenance du Qatar, de l'interdiction imminente des importations de GNL russe et d'une dépendance croissante aux livraisons américaines la rend de plus en plus vulnérable, ont indiqué plusieurs analystes à Montel.

Recul des importations

Les importations de GNL de l'UE et du Royaume-Uni ont reculé de 2,7 % sur les huit premiers mois de l'année, à près de 72 Mt (98 Gm³), selon les données de Kpler. Les importations de GNL qatari ont chuté de 61 % à 2,4 Mt en raison des perturbations persistantes affectant le détroit d'Ormuz depuis le début du conflit entre les États-Unis, Israël et l'Iran le 28 février.

Cette baisse a été partiellement compensée par une hausse de 3,8 % des livraisons américaines, à 44,1 Mt, ainsi que par une augmentation de 9,3 % des importations russes, à 11,2 Mt.

Toutefois, les importations de GNL russe en Europe doivent être interdites à partir de janvier prochain.

Selon Tom Purdie, analyste chez Energy Aspects, même si les flux russes devraient théoriquement être redirigés vers d'autres marchés, les exportations du terminal Yamal LNG (7,4 Mt/an) devront emprunter des trajets plus longs. En raison des risques sécuritaires en Méditerranée et de l'obligation de contourner l'Afrique par le cap de Bonne-Espérance, les capacités d'exportation de Yamal pourraient être limitées à environ 10 Mt, soit près de 9 Mt de moins que la moyenne observée au cours des cinq dernières années.

Dépendance croissante aux États-Unis

La disparition progressive du GNL russe contraindra l'Europe à s'appuyer davantage sur les États-Unis pour son approvisionnement, ce qui pourrait accroître sa vulnérabilité.

« Cela exposera de plus en plus le marché européen du gaz et du GNL à tout événement survenant aux États-Unis, notamment aux perturbations de l'approvisionnement en GNL ou à des arrêts imprévus d'installations », a déclaré Ronald Pinto.

« En dehors des États-Unis, il n'existe actuellement aucune autre source d'approvisionnement véritablement flexible », a souligné Olumide Ajayi.

« Toute interruption de l'offre ou variation imprévue de la demande aux États-Unis aura des répercussions amplifiées sur un marché mondial du gaz déjà de plus en plus tendu », a ajouté Purdie.

Source : Montel

L'essentiel de l'actualité :

« Trump discute avec Rodriguez et accélère la mainmise pétrolière américaine » - [Connaissance des Energies](#)

« L'Allemagne inaugure le He Dreiht, plus grand parc éolien offshore à 960 MW » - [EnergyNews.pro](#)

« Carburants : Emmanuel Macron demande un assouplissement des normes européennes sur la production et l'import » - [Le Monde](#)